maquette2 re?nov. 18 de?cembre DEF.Neue Helvet2:Layout 4 19/12/14 10:23 Page 1

LA RÉNOVATION DU BAPTISTÈRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

Le programme qui vient d'aboutir avec la bénédiction de la nouvelle cuve baptismale consistait à mettre en valeur le baptistère ancien de l'église afin qu'en soit facilitée la célébration des baptêmes tout au long de l'année et spécialement ceux de la fête de Pâques. Il s'agissait aussi de redonner de l'importance à cet espace liturgique pour qu'il apparaisse plus clairement aux visiteurs et d'abord aux fidèles.
Ce projet est conforme à la demande du concile Vatican II : « Dans la construction des édifices sacrés, on veillera attentivement à ce que ceux-ci se prêtent à l'accomplissement des actions liturgiques et favorisent la participation active des fidèles. » (constitution *Sacrosanctum concilium*, 1963, n° 124).
Pour sa part, le *Rituel de l'initiation chrétienne* (1997) stipule : « Le baptistère (ou « fonts baptismaux ») est un lieu : c'est là que jaillit la fontaine baptismale ou que la cuve baptismale est établie. Il doit être réservé à la célébration du baptême et bien mis en valeur, car c'est là que les chrétiens renaissent de l'eau et de l'Esprit Saint. » (n° 25).
Lorsque fut inaugurée l'actuelle église paroissiale (1831) on y a installé l'antique baptistère (XV^e^ siècle) provenant de l'ancienne église détruite depuis la fin du XVIII^e^ siècle, Saint-Martin-de-Villiers. Il a été classé au titre des Monuments historiques en 1904.
La cuve baptismale avait été placée sous le vitrail, contre le mur de l'église ; cette disposition empêchait de voir l'un des deux bas-reliefs qui l'ornent. Au cours des temps des installations adventices (séparations, cuves intérieures, couvercle) avaient considérablement modifié l'aspect initial de l'intérieur de la vaste cuve de pierre blanche.

La rénovation a été rendue possible grâce à la subvention accordée par le Député-Maire Jean-Christophe Fromantin à partir de sa « réserve parlementaire » et à la maîtrise des Ateliers Loire de Chartres. Jacques Loire a dessiné les nouvelles pièces et son fils Bruno leur a donné vie dans la belle matière qu'est le verre thermoformé.
La technique du thermoformage est utilisée pour donner une forme, un relief ou une texture à un verre plat. Le ramollissement permet à la feuille d'épouser la forme et la texture d'un moule réalisé à partir du

maquette2 re?nov. 18 de?cembre DEF.Neue Helvet2:Layout 4 19/12/14 10:23 Page 2

dessin de l'artiste. L'épaisseur du verre utilisé déterminera le temps de cuisson et la finesse de la texture.
Pour la cuve baptismale de Saint-Jean-Baptiste a été utilisé le thermoformage par pesanteur, dit « en goutte » : le support est creux et autoportant ; la plaque de verre (comportant déjà le dessin en relief) se déforme mollement dans le vide sous l'effet de son propre poids. On stabilise la forme avant qu'elle ne touche le creux du moule (technique du bombage) pour obtenir une forme brillante et transparente.

1. LES MODIFICATIONS APPORTEES

Tout d'abord le baptistère a été replacé au centre de l'espace de la chapelle. Il a été posé sur un nouveau sol fait d'une pierre semblable à celle de l'allée centrale de l'église.
Ainsi, l'assemblée qui participe au baptême pourra facilement l'entourer et les processions (cf. celle de la Nuit pascale) se dérouleront avec davantage de fluidité.
D'autre part, il ne fallait pas apporter de modifications irréversibles au monument : la nouvelle cuve a simplement été posée à l'intérieur de l'ancienne.
Avoir opté pour le matériau noble qu'est le verre a permis de ménager une cuve de contenance convenable pour les célébrations liturgiques et, de plus, il présente l'avantage de pouvoir visualiser les cicatrices laissées dans la pierre par la longue histoire de ce baptistère alors que c'était impossible dans la version précédente.

2. UNE ICONOGRAPHIE INSCRITE DANS LA TRADITION CHRETIENNE

La décoration de la cuve nouvelle a certes voulu offrir un beau dessin à contempler, mais surtout elle s'est délibérément voulue catéchétique, c'est-à-dire développant la signification du baptême chrétien. L'inspiration émane des graphismes paléochrétiens concernant ce sacrement.
L'idée de départ est venue du bas-relief de la face avant du baptistère, à savoir la scène de baptême du Christ par Jean-Baptiste : « En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : "Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi se trouve ma joie." » (Mc 1, 9-11).

maquette2 re?nov. 18 de?cembre DEF.Neue Helvet2:Layout 4 19/12/14 10:23 Page 3

Or, l'archéologie a permis avec une très grande probabilité de remettre à jour, à partir de 1995, le lieu où l'épisode s'est déroulé : il s'agit de l'ensemble du Wadi Kharrar, en Jordanie, sur la rive orientale du Jourdain, à quelque 7 kilomètres au nord de la mer Morte. L'évangéliste Jean précise : « Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain. » (Jn 1, 28). Près d'un ancien bras asséché du fleuve, ont été retrouvées les ruines d'une vaste basilique byzantine où l'on a, en particulier, déchiffré le nom de Jean-Baptiste gravé en grec sur une pierre. Un vaste escalier de marbre descend vers l'ancien lit du fleuve. Le pèlerin italien Antoine de Plaisance a visité les lieux entre 560 et 570 et il témoigne : « De ce côté du Jourdain se trouve la fontaine où Jean baptisait, à deux milles du Jourdain. […] On a fait un obélisque entouré de grilles, et à l'endroit où l'eau revient dans son lit, on a placé une croix de bois dans l'eau ; des escaliers descendent jusqu'à l'eau, en marbre des deux côtés. »
C'est cette disposition qui est ici reprise : la grande croix et les trois premières marches de l'escalier.
Remarquons que les anciennes fontaines baptismales étaient souvent cruciformes ; le catéchumène y descendait par trois marches, de même qu'étaient au nombre de trois celles qu'il devait gravir pour ressortir. Est ici évidente l'évocation de la Trinité au nom de laquelle se fait le baptême selon l'ordre ultime du Christ à ses Apôtres : « Allez, de toutes les nations, faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. » (Mt 28, 19).

3. GUIDES PAR LA BENEDICTION DE L'EAU

Pour comprendre les différents éléments représentés sur la cuve baptismale, il est utile de lire le texte de la bénédiction de l'eau qui figure au Rituel déjà cité :
Dieu dont la puissance invisible accomplit des merveilles par les sacrements, tu as voulu au cours des temps, que l'eau, ta créature, révèle ce que serait la grâce du baptême.
Celui qui devient chrétien parcourt le même cheminement que celui du peuple d'Israël ; ce qui était annoncé en figure dans l'Ancien Testament est accompli dans le Christ auquel est incorporé le nouveau baptisé. « Tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance. » (Rm 15, 4).

1. Dès le commencement du monde, c'est ton esprit qui planait sur les eaux, pour qu'elles reçoivent en germe la force de sanctifier.

maquette2 re?nov. 18 de?cembre DEF.Neue Helvet2:Layout 4 19/12/14 10:23 Page 4

Le motif de chevrons qui orne tout le périmètre de la cuve évoque traditionnellement l'onde de l'eau et le cours de la vie, avec ses hauts et ses bas. L'eau est l'élément primordial de toutes choses. Une précision : il s'agit bien, comme dans le texte de la bénédiction, des eaux primordiales, celles dont il est question dès le début de la Bible : « Au commencement […] le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. » (Gn 1, 2). Le baptême renvoie à ces eaux plus originelles que le péché. C'est au deuxième jour de la Création que le Seigneur sépara les eaux : « Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi. Dieu appela le firmament "ciel". » (Gn 1, 6-7).
Le ciel n'est donc pas à confondre avec les cieux. Les cieux sont les « eaux du dessus », c'est le lieu de Dieu : « Notre Père qui es aux cieux ». On voit ici paraître la main du Père : il porte une couronne sur laquelle nous reviendrons. Le ciel c'est le « firmament », ce qui sépare les cieux de la terre où sont les « eaux du dessous ». Ce firmament est figuré par les lignes se trouvant sous la main du Père.
Le baptême n'est pas seulement celui de l'eau, mais de l'eau et de l'Esprit, selon la promesse de Jésus (Jn 3, 5 ; Ac 1, 5) : cet Esprit est créateur et recréateur.

2. Par les flots du déluge, tu annonçais le baptême qui fait renaître, puisque l'eau y préfigurait à la fois la fin de tout péché et le début de toute justice.
Ici l'événement est évoqué par le signe de sa conclusion : la branche d'olivier. Pour vérifier que le temps du déluge était passé, que la terre était de nouveau habitable par l'homme, Noé envoya une colombe une première fois sans qu'elle ne trouve un endroit où se poser ; il fit une seconde tentative qui fut la bonne : « La colombe revint, et voici qu'il y avait dans son bec un rameau d'olivier tout frais ! » (Gn 8, 11).
La colombe – dont on sait qu'elle est l'une des images du Saint-Esprit (cf. Mt 3, 16) – portant ce rameau est devenu le signe de réconciliation de l'homme avec Dieu : c'est bien ce que célèbre le baptême. L'eau du Déluge « était une figure du baptême qui vous sauve maintenant. » (1Pi 3, 21).

3. Aux enfants d'Abraham, tu as fait passer la mer Rouge à pied sec, pour que le peuple d'Israël, libéré de la servitude, préfigure le peuple des baptisés.
Les flots de la mer Rouge (au premier plan du dessin) sont là, traversés par la Croix. Les anciens avaient peur des étendues d'eau : elles étaient le lieu du mal et de la mort. Seul Dieu en est vainqueur. C'est ce qui fut

maquette2 re?nov. 18 de?cembre DEF.Neue Helvet2:Layout 4 19/12/14 10:23 Page 5

manifesté au moment de la sortie d'Égypte et du passage de cette mer (Ex 14, 21-22), mais aussi le jour de l'entrée en Terre promise grâce à la traversée à pied sec du Jourdain derrière Josué (Jo 3, 15-17).
Saint Paul commente la sortie d'Égypte : « Nos pères ont été unis à Moïse par un baptême dans la nuée et dans la mer. » (1Co 10, 2). Maintenant notre baptême libère de l'esclavage du péché et de la mort et ouvre au croyant le Royaume de Dieu.
Une intéressante tradition est rattachée au site du Wadi Kharrar à propos du prophète Élie (IXe siècle av. J.C.). C'est du lieu du baptême de Jésus qu'il se serait envolé vers le ciel, comme le relate la Bible. Or, pour lui aussi les eaux du Jourdain s'écartèrent pour qu'il passe à pied sec sur l'autre rive d'où il partirait vers le ciel (2R 2, 8). Origène (théologien du IIIe siècle) tenait la tradition selon laquelle ce passage avait eu lieu là où Jean devait baptiser.

4. Ton Fils bien-aimé, baptisé par Jean dans les eaux du Jourdain, consacré par l'onction de ton Esprit, suspendu au bois de la croix, laissa couler de son côté ouvert du sang et de l'eau.
Le Jourdain est représenté de la manière dont il l'est sur le bas relief du XVe siècle, c'est-à-dire comme il l'est sur les icônes : il remonte le long de Jésus. Le psaume chante : « Qu'as-tu, Jourdain, à retourner en arrière ? […] Dieu change le rocher en source et la pierre en fontaine. » (Ps 113a 5.7). Non seulement le Jourdain s'arrête pour laisser passer l'homme, mais c'est la croix du Christ qui apparaît comme la véritable source de vie. Les Pères de l'Église ont discerné dans l'eau et le sang qui sortent du côté de Jésus crucifié et qui tombent sur la première Église (Marie et Jean au pied de la croix), l'annonce des sacrements de l'initiation à la Vie éternelle : le baptême et l'eucharistie. On observe que sur le pourtour du baptistère est sculpté un pampre de vigne qui symbolise à la fois ce dernier sacrement et les fruits que porte la vie du disciple : « Moi je suis la vigne – dit Jésus – et mon Père est le vigneron. […] Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruits. » (Jn 15, 1.5).
C'est bien ainsi que se poursuit la bénédiction de l'eau baptismale :
Maintenant, Seigneur notre Dieu, regarde avec amour ton Église, et fais jaillir en elle la source du baptême.
Cette prière situe bien les fonts baptismaux dans l'histoire du salut que célèbre la liturgie de l'Église : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi, dit Jésus.
Comme dit l'Écriture : "De son cœur couleront des fleuves d'eau vive."
En disant cela il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. » (Jn 7, 37-39).

maquette2 re?nov. 18 de?cembre DEF.Neue Helvet2:Layout 4 19/12/14 10:23 Page 6

4. LE CHEMIN DU BAPTISÉ

Au début de la célébration, deux questions sont posées au catéchumène :
Que demandez-vous à l'Église de Dieu ? – La foi.
Que vous apporte la foi ? – La vie éternelle.

Cela correspond bien à la promesse solennelle du Christ après la multiplication des pains : « Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. » (Jn 6, 47).
Ici, nous voyons la main du Père offrant une couronne : iconographie reprise, par exemple, de la mosaïque de l'abside de la basilique Saint-Clément de Rome. « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de la vie. » (Ap 2, 10) dit l'ange du Seigneur. Saint Paul la distingue de celles d'ici-bas : « Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline de fer ; ils le font pour recevoir une couronne de laurier qui va se faner, et nous, pour une couronne qui ne se fane pas. » (1Co 9, 25).
Le baptême est donné au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ils sont là tous les trois, gravés dans le verre : la main du Père, la croix du Fils, le rameau du Saint-Esprit. L'organisation de l'ensemble de l'œuvre indique la direction que va suivre le disciple à la suite du Christ : il va de la terre vers les cieux. De la même manière, le dessin oriente du baptistère vers le chœur de l'église : c'est là qu'est célébrée l'eucharistie à laquelle conduit le baptême. Dès aujourd'hui la messe rend les croyants participants au Repas du Royaume des cieux. Pour le baptême on chante le psaume 22 : « Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. […] Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre. […] Tu répands le parfum sur ma tête, tu prépares la table pour moi. […] J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours. »

5. LA BONNE ODEUR DU CHRIST

Au dos de la cuve est sculpté un deuxième ange : il fait pendant avec celui de la face avant qui porte le vêtement blanc remis au nouveau baptisé. Le second porte un coffret : selon toute vraisemblance, il contient le saint Chrême, l'huile parfumée qui est utilisée, en particulier, pour les baptêmes et les confirmations.
« Nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ » annonce saint Paul (2Co 2, 15).

maquette2 re?nov. 18 de?cembre DEF.Neue Helvet2:Layout 4 19/12/14 10:23 Page 7

L'armoire dans laquelle sont conservées les saintes huiles (huile des catéchumènes, huile des malades et saint-chrême) reprend le même type iconographique et la même technique que ceux de la cuve baptismale. Sur la porte apparaissent les reliefs de la croix et du rameau d'olivier.

Lorsque l'évêque consacre le saint-chrême au cours de la semaine sainte, il prie le Seigneur de bénir cette huile et de la sanctifier afin que tous ceux qui en recevront l'onction en soient pénétrés au plus profond d'eux-mêmes et deviennent capables d'obtenir le salut.
Comme pour la bénédiction de l'eau du baptême, la prière évoque les différentes étapes de l'histoire du salut. En particulier elle rappelle : lorsque le monde expiait ses péchés sous les eaux de déluge, une colombe, portant un rameau d'olivier, signe des bienfaits à venir (du Seigneur), annonça le retour de la paix sur la terre.
C'est à partir de l'huile fournie par l'olivier qu'est fabriqué le saint-chrême. En faisant l'onction sur le nouveau baptisé, le ministre dit :
« Dieu vous marque de l'huile du salut, afin que vous demeuriez membre du Christ prêtre, prophète et roi pour la vie éternelle. »

6. SOUS LE PATRONAGE DE JEAN-BAPTISTE

Ainsi restauré, le lieu du baptême remet à l'honneur la grande statue de marbre de saint Jean-Baptiste. Érigée à cet emplacement en 1858, elle est l'œuvre du sculpteur Adrien Fourdrin ; elle est classée Monument historique.
À la manière du prophète Élie (2R 1, 8), cité plus haut, le Précurseur est vêtu d'un pagne de peau de chameau (Mc 1, 6). De son index levé il oriente le regard du visiteur vers le ciel auquel le baptême rend participant : « Dans la liturgie terrestre, nous participons par un avant-goût à cette liturgie céleste qui se célèbre dans la sainte cité de Jérusalem à laquelle nous tendons comme des voyageurs. » dit le concile Vatican II (SC n° 8).

Mgr Yvon AYBRAM, vicaire épiscopal,
curé de Saint-Jean-Baptiste de Neuilly,
novembre 2014.

Remerciements à
Véronique de Cordoüe pour les photos,
Marie-France Godon pour la maquette.

maquette2 re?nov. 18 de?cembre DEF.Neue Helvet2:Layout 4 19/12/14 10:23 Page 8

Bénédiction de la fontaine baptismale

Dieu, créateur du monde et Père de tous les hommes,
il est juste de t'adresser notre merci et notre louange,
car tu nous accordes d'inaugurer solennellement
cette fontaine de salut en ton Église.
C'est ici pour les hommes la porte de la vie dans l'Esprit :
la porte du paradis leur fut jadis fermée, elle est ouverte à l'Église.
Ici est offert le bain du renouvellement,
qui rend la blancheur et la pureté à ceux que l'antique péché avait souillés.
C'est ici le torrent dont les flots emportent les péchés
et font germer de nouvelles vertus.
Ici jaillit la source, née du côté du Christ,
dont les eaux font passer ceux qui en boivent à la vie éternelle.
C'est d'ici que la foi, comme une lampe diffuse la lumière
qui dissipe les ténèbres des cœurs
et fait découvrir les réalités du ciel à ceux qui sont renés.
Ici, les croyants, plongés dans l'eau, sont unis à la mort du Christ
pour se relever avec lui dans une vie nouvelle.
Nous t'en prions, Seigneur : envoie dans cette eau la fécondité de ton Esprit.
Sa puissance a pris sous son ombre la Vierge
pour qu'elle enfante Jésus, le premier-né ;
qu'elle féconde le sein de l'Église pour qu'elle t'engendre, Père, une multitude de fils.
Accorde à ceux qui naîtront de cette fontaine
de réaliser pleinement ce qu'ils ont promis avec foi
et de montrer, par leur vie, ce qu'ils ont commencé à être par ta grâce.
Que ceux qu'un même bain aura fait naître frères,
quel que soit leur pays ou leur condition,
se montrent frères par la charité et se reconnaissent de la même cité par la concorde.
En vrais fils, qu'ils portent l'image de la bonté du Père ;
en vrais disciples, qu'ils gardent fidèlement les paroles de leur Maître ;
en vrais temples du Saint-Esprit, qu'ils fassent résonner sa voix.
Qu'ils soient témoins de l'Évangile, et ouvriers de la justice ;
en construisant la cité terrestre, qu'ils l'imprègnent de l'Esprit du Christ
pour mériter d'êtres admis comme citoyens de la Jérusalem du ciel.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
Amen.

Livre des bénédictions (1995) n° 853